



il pense dissidence

Dans *Médias contre médias*, Clément Sénéchal, journaliste proche du Front de gauche, salue la contestation frontale des médias de masse par le web 2.0.

Sans échapper, dans ses marges, à la reproduction des travers journalistiques développés dans les médias de masse (lire pp. 98-99), internet a dressé de nouvelles sentinelles dans le champ de l'information. "Horizontalité et gratuité" : voilà, selon Clément Sénéchal, les "deux caractéristiques sulfureuses à l'origine de l'appel d'air critique susceptible de dépressuriser le pouvoir symbolique accumulé par l'oligarchie capitaliste dans les mass media". Pour l'auteur de *Médias contre médias - La société du spectacle face à la révolution numérique*, par ailleurs ancien community manager de Jean-Luc Mélenchon, la structure médiologique du web 2.0 et des réseaux sociaux a relancé "la bataille culturelle verrouillée par les médias de masse", l'ennemi juré.

Appliquant une grille de lecture militante, nourrie par les textes de Gramsci, Sénéchal se félicite que les réseaux sociaux aient imprimé à internet un "virage participatif" et mis à distance les éditorialistes dominants, ces "intellectuels organiques majeurs de notre époque", ces "fonctionnaires de la superstructure néolibérale" qui "organisent le consentement spontané des masses populaires aux réformes imprimées à la vie sociale par la classe dominante, dont ils sont les commis". Leur compétence tient, selon lui, dans "le populisme subtil de leur éloquence, dans la pâleur de leurs diatribes". Face à cette "opinion publique auto-instituée", ces "gatekeepers" du débat public et "imprécateurs du bon sens", le web 2.0 ouvre une "brèche dans le régime discursif". Internet n'est pas le prolongement des mass media verticaux, "il en est le retournement, la contestation frontale, la fin peut-être". Le discours dominant se retrouve flanqué d'un métadiscours critique issu du corps social.

La promesse de cette révolution démocratique portée par cette nouvelle société communicante où "se réajuste le périmètre autrefois forclus de l'espace public" n'occulte pas ses angles morts et les guerres à l'œuvre, comme la protection des données, la neutralité du net ou le droit à l'anonymat en ligne. Mais ce que consigne avant tout le journaliste, c'est comment le discours dominant, "empêtré dans la myriade", s'est fait avaler par l'infini de la toile. Saluant les vertus de la révolution numérique et les pratiques dissidentes qu'elle autorise, Clément Sénéchal dessine les contours d'une réappropriation sociale des médias, indexée, chez lui, à une révolte politique contre le capital et l'oligarchie médiatique. **Jean-Marie Durand**

Médias contre médias - La société du spectacle face à la révolution numérique (Les Prairies ordinaires), 224 pages, 15€